

Big Ear

un film de
Sébastien Maufroy

Version 4 du 01/12/2024

sebastien.maufroy@gmail.com

☐06 58 40 64 27

1. INT JOUR - MOBILE HOME

Un rayon de soleil traverse la chambre. De la poussière danse à l'intérieur de la lumière dorée. Dans le lit, Jeanne se réveille lentement. Elle enfouit sa tête sous l'oreiller.

Un réveil sonne. La main de Jeanne fouille dans les draps et trouve son smartphone. 15h. Elle l'éteint. Un chien bondit sur le lit, tout excité.

2. EXT JOUR - MOBILE HOME

Sur la petite terrasse d'un mobile home, Jeanne, 21 ans, le visage fin, des restes de l'enfance dans le regard, boit un café. Ses longs cheveux bruns sont tirés en arrière.

Son chien Jo lui ramène un jouet, qu'elle relance sans conviction. Jeanne guette d'un œil l'agitation tranquille du camping. Au loin, on prépare la sono pour une fête. Jo revient vite mais Jeanne pose cette fois le jouet sur la table.

3. EXT NUIT - ROUTE DE CAMPAGNE

Le pick-up abîmé de Jeanne traverse une forêt épaisse. Son chien, Jo, est assis sur le siège passager. Au sortir de la forêt, le pick-up roule sur une route de campagne déserte. Au loin, à travers le pare-brise, se dresse une antenne hertzienne. Jeanne regarde la route, plongée dans ses pensées.

Soudain, sans que Jeanne n'enclenche la radio, de la musique sort des enceintes du tableau de bord. Le son est très fort.

Jeanne fixe l'autoradio avec stupeur.

Des bruits succèdent à la musique. Des sons de tempêtes, de vent, de vagues et de cris d'enfants. Tout se mélange dans un brouhaha chaotique.

Jo aboie.

Jeanne freine et s'arrête sur le bas-côté. Il n'y a plus aucun son. Elle tapote l'autoradio. Silence. Jeanne abaisse la vitre et regarde autour d'elle. Hormis la tour hertzienne, il n'y a rien d'autre que la forêt et des champs.

Jeanne remet le contact et recule légèrement, tout en fixant la tour. Au bout d'à peine trois mètres, le son surgit à nouveau de l'autoradio, d'abord sous la forme d'un grésillement. Plus Jeanne recule, plus le son se distingue nettement : c'est celui d'une cascade. Puis un rugissement. Une corne de brume.

Les sons se succèdent pendant quelques temps puis disparaissent subitement. Le silence revient. Jo couine, craintif. Elle lui caresse la tête.

JEANNE

On y va... on y va.

Elle redémarre.

4. INT NUIT - RESTAURANT ASIATIQUE

Un restaurant asiatique au bord d'une nationale. De part et d'autre, la zone industrielle. Le flux des camions et des voitures est ininterrompu. Les néons rouges et bleus du restaurant brillent dans la nuit. *À volonté*. Jo est attachée près de la porte.

A l'intérieur, quelques personnes dînent autour de tables rondes. Trois carpes surnagent dans un aquarium verdâtre. Des estampes aux murs représentent une Chine mystérieuse et ancestrale. Jeanne, jambes écartées, mains derrière le dos, scrute la grande salle des yeux.

Sur le parking, Faustine, la quarantaine, sort de sa voiture et se dirige vers la porte d'entrée. Elle en profite pour donner une caresse à Jo. Jeanne l'observe discrètement avant d'aller l'accueillir à l'entrée.

JEANNE
Bienvenue au Royal Tavers.

FAUSTINE
C'est pour dîner.

JEANNE
Que vous ?

Faustine confirme d'un hochement de tête. Elle suit Jeanne qui l'installe à une table d'angle.

JEANNE
Je peux vous proposer quelque chose à boire ?

FAUSTINE
Un jus de litchi s'il vous plaît.

Jeanne revient avec un verre de jus d'une couleur rose laiteuse posé sur un plateau. Faustine a déjà ouvert son ordinateur portable.

FAUSTINE
Je vais vous prendre les travers, avec du riz normal.

Jeanne tape la commande sur sa tablette.

CUT TO

Jeanne observe Faustine travailler du coin de l'œil. La patronne arrive près d'elle.

PATRONNE
T'as remonté le verre ?

Jeanne acquiesce. La patronne lui indique les deux tables du fond.

PATRONNE
Les tables elles sont pas faites ? Y'a des résa, Jeanne, allez...

Jeanne y va.

5. EXT NUIT - PARKING RESTAURANT ASIATIQUE

Jeanne fume une cigarette tandis que Jo déchiquette joyeusement son jouet. Elle semble avoir la tête ailleurs.

Les phares d'une voiture, la plus classe du parking, clignotent. Jeanne se retourne et voit Faustine sortir du restaurant, clefs en main.

Elles se saluent.

FAUSTINE

Très mignon le chien.

Jeanne approuve d'un signe de tête.

FAUSTINE

Il s'appelle comment ?

JEANNE

Elle s'appelle Jo.

Faustine observe le chien puis Jeanne.

Faustine démarre. Jeanne écrase sa cigarette puis observe un moment le ciel noir. Elle siffle Jo et retourne dans le restaurant.

6. EXT NUIT - ROUTE DE CAMPAGNE / TOUR HERTZIENNE

Nuit noire. Des phares de voitures chassent l'obscurité. Jeanne, au volant, ralentit progressivement, puis s'arrête sur la route. A sa droite, les lumières rouges de la tour hertzienne scintillent dans le ciel.

Jeanne regarde son chien. Jo dort. Elle redémarre et s'engage sur un sentier perpendiculaire à la route. Le pick-up roule au pas. A travers le pare-brise, Jeanne regarde la tour se rapprocher.

Soudain, l'autoradio se déclenche. Plusieurs voix différentes résonnent dans l'habitacle.

Jeanne continue d'avancer. Un son de train. Comme si une locomotive traversait la campagne à toute vitesse pour venir percuter le pick-up.

Jeanne arrive sous la tour. L'autoradio diffuse à présent une musique traditionnelle tibétaine.

Jeanne sort son téléphone, active le dictaphone et enregistre.

Des aboiements lui font tourner la tête. Jo ouvre un œil paresseux. Ceux-là viennent de l'extérieur. L'autoradio diffuse maintenant un son de vent, mêlé à celui d'un foyer de cheminée. C'est beau et reposant.

Jeanne sort de sa voiture en laissant la portière ouverte pour continuer à entendre. Les différents sons, accompagnés d'autres voix et d'autres musiques, se diffusent et finissent par s'éteindre dans la nuit. C'est étrange et envoûtant. Jeanne est captivée.

7. EXT JOUR - CAMPING

Assise sur sa petite terrasse, en plein soleil, Jeanne écrit dans son carnet. Elle a ses écouteurs vissés dans les oreilles. Les sons entendus la veille recouvrent bientôt l'agitation du camping. Elle établit une liste de ce qu'elle a entendu.

Quelques personnes se pressent dans les allées. Une femme laisse s'échapper un tract qui s'envole et tombe dans une flaque d'eau. *Non à la fermeture du camping.*

Jeanne observe le tract s'imbiber d'eau en se déformant.

8. INT JOUR - GARAGE

Un garage en bordure d'un gigantesque champ de maïs.

Un homme d'une trentaine d'années, costaud, s'affaire dans le pick-up, côté conducteur. Jeanne l'observe, appuyée contre un mur. Elle remarque un vieux poster de science-fiction accroché au mur. L'homme se contorsionne dans l'habitacle. Il jure, arrachant un sourire à Jeanne. Plus loin, Jo joue dans des vieux pneus. A côté un autre garagiste, jeune, très mince. Il ne dit rien, il observe.

GARAGISTE

Non bah je vois pas comment c'est possible.

JEANNE

Comment ça ?

GARAGISTE

Comment ça, comment ça ? Ton autoradio, elle est HS. Elle capte que dalle.

JEANNE

Justement, je te dis que j'ai capté un truc.

GARAGISTE

Impossible.

JEANNE

"Impossible"... Bah je suis pas tarée. Y'a du son qu'est sortie des enceintes.

GARAGISTE

Quoi comme son ?

JEANNE

Des sons bizarres. Je saurais pas dire.

GARAGISTE

Bah moi non plus. C'est le son de la tôle à tous les coups. Il un peu pourri ton...

JEANNE

... Non mais de la tôle, sans déconner. Tu te fous de ma gueule ? Il est où le vrai mécano ?

Jeanne fait mine de chercher. L'homme mince retrousse ses lèvres sur ses dents en un sourire étrange.

Jeanne sort son téléphone et lui fait écouter. L'homme semble circonspect.

GARAGISTE

Ouais. C'est bizarre. C'est du new wave ou new age.

JEANNE

Quoi ?

GARAGISTE

...

Jeanne retourne près de son mur.

JEANNE

C'est plus chelou que de la musique de bourge si tu veux mon avis.

GARAGISTE

Je peux te le changer s'tu veux. J'vois pas ce que je peux faire. C'est trente balles.

L'homme s'en va chercher quelque chose dans son bureau. Jeanne semble réfléchir.

JEANNE

Non c'est bon.

GARAGISTE

T'en veux pas un qui marche ?

JEANNE

Bah il marche. On sait juste pas comment.

Le garagiste acquiesce. Jeanne siffle Jo qui saute directement sur sa place côté passager. L'homme mince fait semblant d'applaudir.

GARAGISTE

C'est le cirque Pinder.

Jeanne sourit et ferme la portière. Elle démarre en rajoutant sur l'accélérateur, toute sourire.

JEANNE

T'entends de la tôle là ?

Les deux hommes sourient. Une musique monte. Une musique de...

9. INT NUIT - RESTAURANT CHINOIS

... soirée disco. Une boule à facette tourne sur elle-même dans la salle principale. Quelques décorations scintillent dans le restaurant.

Jeanne, recouvertes de paillettes dorées pour l'occasion, est en train de servir une table lorsque Faustine entre dans le restaurant et s'assoit à sa place habituelle. Elle semble un peu gênée par l'ambiance.

La patronne, d'un signe de tête, envoie Jeanne à sa table.

JEANNE

Bonsoir.

FAUSTINE

Bonsoir.

Un temps. Jeanne observe longuement son profil. Elle s'est coupée les cheveux depuis la dernière fois, et elle s'est maquillée.

FAUSTINE

Je vais commencer par du vin. Non. Si. Du vin.

JEANNE

Rouge ou blanc ?

FAUSTINE

Blanc. Merci.

Un temps. Jeanne sourit poliment.

JEANNE

Vous voulez manger quelque chose ?

FAUSTINE

Il y a une soirée spéciale ? Années 80 ?

JEANNE

Disco.

FAUSTINE

Ah bah oui. D'où le... j'avais pas remarqué. Enfin, si mais j'avais pas fait le rapprochement.

Faustine désigne le déguisement.

JEANNE

Oui, c'était ça ou l'extraterrestre.

Faustine et Jeanne regardent passer une autre serveuse, déguisée elle en "extraterrestre".

FAUSTINE

Je vais prendre comme d'habitude. Du travers. Merci.

Jeanne et Faustine se regarde un instant. Jeanne part en cuisine.

La soirée bat son plein. Quelques personnes se lèvent et dansent au son des années disco.

10. EXT NUIT - RESTAURANT CHINOIS

La salle est vide, quelques serveuses sont en train de balayer.

Jeanne fume une cigarette, adossée à son pick-up. Faustine sort du restaurant et la rejoint un verre à la main. Elles regardent le chien, assis tranquillement sur son train arrière.

JEANNE (*EN SOURRIANT*)

Pas de verre dehors.

Faustine le boit cul sec et le pose dans le pick-up. Jeanne est mi surprise, mi amusée.

FAUSTINE

Ton chien...

JEANNE

Jo.

FAUSTINE

Il me fait penser à Laika.

Jeanne regarde Faustine, curieuse.

FAUSTINE

Tu sais qui c'est ?

JEANNE

Aucune idée.

Une serveuse passe, les bras chargés de bouteilles vides.

SERVEUSE

Eh Jeanne !

JEANNE À LA SERVEUSE

Promis j'arrive dans 5 minutes ! 5 max !

JEANNE À FAUSTINE

C'était votre chien ?

FAUSTINE

C'était un chien en URSS, dans les années 50. Au moment de la conquête spatiale.

JEANNE À FAUSTINE

Ouais, j'étais loin.

FAUSTINE

Les Russes voulaient envoyer un être vivant dans l'espace. Enfin, être les premiers à le faire. Personne n'avait jamais fait ça à l'époque. Rien était prêt. Ils ont construit la capsule en à peine un mois, pour impressionner les américains. Et il leur fallait une chienne, absolument.

JEANNE

Pourquoi une chienne ?

FAUSTINE

Parce qu'elles ne lèvent pas la patte pour faire pipi donc ça fait gagner de la place. Ils lui avaient fabriqué une petite tenue de cosmonaute, ils l'ont entraînée, etc... Tout en sachant qu'ils qu'elle reviendrait jamais de là où ils l'envoyaient. Qu'elle ferait que l'aller.

Elle sort son téléphone et lui montre la photo du chien.

JEANNE

C'est vrai qu'elles se ressemblent.

FAUSTINE

Et donc ils font décoller Laika. Son rythme cardiaque augmente, elle s'agite, elle halète comme une malade la pauvre. Elle devait être stressée comme on a pas idée. Au bout de quelques heures, il se passe plein de merde vu que la capsule est foireuse. La température augmente... Et puis d'un coup, plus aucun signe de Laika.

Jo regarde Faustine.

JEANNE

Faut vraiment être un gros fils de pute pour faire ça à un animal. Non mais c'est vrai, quoi. Savoir qu'elle va mourir et le faire, c'est une dinguerie. Elle est morte comment en plus ?

FAUSTINE

Asphyxiée sûrement.

Les deux femmes se regardent un temps puis Jeanne jette un coup d'œil à la voiture de Faustine.

JEANNE

Vous faites quoi dans la vie ?

Un camion sur la nationale klaxonne de toute ses forces. Les deux femmes regardent ce qu'il se passe. Rien. Dans le restaurant, la patronne fait signe à Jeanne de se grouiller.

JEANNE

Désolée, faut que je retourne travailler.

FAUSTINE

Oui, oui. Vas-y.

11. EXT NUIT - ANTENNE

Jeanne est assise dans le pick-up, portière ouverte. Jo furète à droite à gauche. Jeanne scrolle sur son téléphone des photos de Laika, des photos de l'opération soviétique.

Une image en suggestion l'interpelle. Un gros disque tout doré. Elle clique. Le *G olden Voyager Record*. Un vinyle en or, mystérieusement gravé.

Dans la voiture, l'autoradio se déclenche soudain. Un buzz sourd. Jeanne sursaute et laisse tomber son téléphone. L'écran se brise. Jeanne se lève.

JEANNE

Putain de sa race.

L'autoradio grésille. Une voix grave en sort. Jeanne se retourne lentement et active son dictaphone.

VOIX

As the secretary general of the united nations, an organisation of 147 member states who represent almost all of the human inhabitants of the planet earth, i send greetings, on behalf of the people of our planet.

Jeanne dépose délicatement son téléphone sur le siège. Il enregistre.

VOIX

We step out of our solar system, into the universe, seeking only peace and friendship, to teach if we are called upon, to be taught if we are fortunate. We know full well that our planet and all it's inhabitants are about a small part of this immense universe that surrounds us, and it is with humility and hope that we take this step."

Quelques bruits épars succèdent à la voix puis le silence tombe à nouveau. Jeanne récupère son téléphone et lève la tête vers le ciel noir et étoilé.

12. EXT NUIT - CAMPING

Jeanne marche dans les allées du camping. Des basses résonnent. Au loin près de l'estrade, quelques personnes dansent encore.

Jeanne rejoint son mobile-home, le numéro 17. Jo se met soudain à courir. Un homme est assis sur la terrasse. Jo lui fait la fête. Jeanne se fige. Il a une dizaine d'années de plus qu'elle. Il est costaud et arbore un tatouage sur le bras.

JEANNE

Salut.

QUENTIN

Tu me fais même pas de bisous ?

Jeanne s'approche de lui et l'embrasse sur les lèvres.

JEANNE

T'es revenu ce soir ?

QUENTIN

Ouais. Tu tires la gueule ou je vois pas bien ?

JEANNE

Non non, je suis contente. Je suis crevée c'est tout. Ils t'ont dit quoi alors ?

QUENTIN

Je commence jeudi. Pas celui là, l'autre.

JEANNE

Ah ouais ? Combien alors ?

QUENTIN

Mille six pour commencer.

Jeanne s'assoit et se force un peu à sourire. Elle s'allume une cigarette et délace ses converses.

QUENTIN

C'est quoi ce déguisement ?

JEANNE

Y'avait une soirée disco au resto. J'ai pas eu le temps de me changer.

QUENTIN

Il ferme tard le resto.

Jeanne le regarde.

QUENTIN

Je taquine.

JEANNE

C'est bien en tout cas.

QUENTIN

J'ai ptête le boss qui peut nous louer un appart en plus.

Jeanne fait celle qui est impressionnée. Elle ne s'attendait visiblement à le revoir si vite.

QUENTIN

Tu veux aller danser ?

Jeanne fait une moue dubitative. Quentin la regarde, l'air de dire que ce n'est pas gentil.

JEANNE

Ok, mais pas longtemps.

Quentin se lève. Il est grand et athlétique. Il prend Jeanne par la main et l'emmène danser. Elle perd une de ses chaussures et décide de se débarrasser de l'autre.

De loin, on voit Quentin, enjoué, faire danser Jeanne.

13. INT JOUR - MOBILE HOME

Jeanne est à la petite table du mobile home. Un ordinateur portable devant elle. Quentin dort au fond du mobile-home, dans le grand lit.

Jeanne regarde des vidéos sur les missions Voyager 1 & 2, porteuses des Golden Voyager records. Elle clique sur une photo "*The pale blue dot*". La terre vue à 6 milliards de kilomètres. Une voix, celle de Carl Sagan, résonne dans la pièce. Jeanne baisse un peu le son.

VOIX

Look again at that dot. That's here. That's home. That's us. On it everyone you love, everyone you know, everyone you ever heard of, every human being who ever was, lived out their lives. The aggregate of our joy and suffering, thousands of confident religions, ideologies, and economic doctrines, every hunter and forager, every hero and coward, every creator and destroyer of civilization, every king and peasant, every young couple in love, every mother and father, hopeful child, inventor and explorer, every teacher of morals, every corrupt politician, every "superstar," every "supreme leader," every saint and sinner in the history of our species lived there--on a mote of dust suspended in a sunbeam.

Quentin se réveille. Jeanne fait pause. Il se lève et se sert un café. Elle observe l'image de la planète Terre, perdue dans le cosmos.

JEANNE

T'as besoin de la caisse aujourd'hui ?

QUENTIN

Ouais. Je bouge à midi.

JEANNE

Il me la faut ce soir pour le taff.

QUENTIN

Je t'emmène, c'est bon.

JEANNE

Et pour revenir ?

QUENTIN

On s'est dit qu'on allait peut être bouffer là-bas avec les gars. On rentre ensemble du coup.

JEANNE

Vous foutez pas la merde, hein.

Quentin sort. Jo en profite pour se faufiler au dehors.

JEANNE

Eh, je déconne pas hein.

Jeanne jette un dernier coup d'œil à "the pale blue dot" et ferme la page, légèrement anxieuse.

Dehors, à travers la fenêtre, on entend une voix, amplifiée par un mégaphone, s'opposer à la fermeture hivernale du camping ordonnée par la Mairie.

14. EXT SOIR - ROUTE DE CAMPAGNE

Le pick-up traverse les champs de la Beauce. Jeanne regarde le paysage défiler. Elle tient Jo sur ses genoux. Au loin, quelques tracteurs commencent les moissons. Au volant, Quentin regarde la route. La tour hertzienne est en vue.

Ils la dépassent sans qu'aucun son ne sortent de l'autoradio. Jeanne observe la tour disparaître derrière la nuque de Quentin.

15. INT NUIT - RESTAURANT ASIATIQUE

Quentin et six de ses ami.es sont à une table dans un coin de la salle. La table près de la fenêtre est vide.

Jeanne récupère en cuisine des plats qu'elle met sur un plateau et se dirige vers la table de Quentin.

QUENTIN

Ah !

Tout le monde reprend en cœur. Jeanne est gênée. Elle dépose les plats en souriant.

QUENTIN

Merci merci.

FILLE 1

Merci Jeanne.

GARÇON 1

Tu nous remets deux bières ?

FILLE 2

Trois steup !

Jeanne acquiesce et s'apprête à repartir.

QUENTIN

Elle parle plus depuis hier.

FILLE 1

Ça arrive dès fois, on a pas envie de parler.

QUENTIN

Jeanne, jamais. Elle parle juste plus.

JEANNE

J'écoute.

Jeanne s'efforce de faire bonne figure. Elle repart derrière le bar et prend trois bouteilles. Elles les ouvrent tout en regardant la table. L'autre serveuse vide le lave-vaisselle.

JEANNE À UNE AUTRE SERVEUSE

Tu peux les amener à la 7, ça me casse les couilles.

La jeune fille acquiesce et emmène le plateau. Jeanne observe ses amis, plongée dans ses pensées. Des bribes de leur conversation lui parviennent. Les derniers clients sortent.

Quentin a remarqué que Jeanne est restée au bar. Ils se regardent de loin, puis Jeanne détourne le regard. Elle augmente légèrement le son de la radio du restaurant qui passe par les haut-parleurs.

Soudain, le son se coupe. La radio grésille. Jeanne et la serveuse se retournent. Jeanne tente de changer de station. Même résultat. Aucune fréquence ne semble fonctionner.

SERVEUSE

Chelou. Mets une playlist sur ton tel, sinon.

Jeanne semble perturbée. A travers le grésillement, on distingue le son d'une fusée qui décolle. Puis un singe qui crie. Personne dans le restaurant n'y a prêté attention. Sauf Jeanne, qui s'est figée sur place. Depuis sa table, Quentin essaye de l'appeler. Jeanne ne le remarque pas.

SERVEUSE

Meuf, on t'appelle.

Jeanne se rend à table mécaniquement.

QUENTIN

Tu veux pas prendre un verre avec nous, y'a plus personne là.

Jeanne ne répond rien, ce qui suscite un malaise chez ses ami.es attablés. Elle hoche finalement la tête.

JEANNE

Je fume juste une clope et j'arrive.

Jeanne gagne le porte manteau. Elle fouille dans la veste de Quentin. Elle lui prend les clés du pick-up, puis fait signe à Quentin qu'elle a trouvé les cigarettes. On la suit en train de sortir du restaurant et...

16. EXT NUIT - RESTAURANT ASIATIQUE

... s'adosser au pick-up. Jeanne regarde le ciel, soulagée. Au loin, une étoile brille entre les nuages. Comme un mirage. Sa luminosité est étrange, surnaturelle.

A travers la vitre du restaurant, on aperçoit Quentin et ses amis trinquer. Jeanne écrase sa cigarette et monte dans le pick-up. Jo se réveille et s'approche du plus qu'il peut, entravé par sa chaîne. Il regarde sa maîtresse. Jeanne défait le frein à main.

17. EXT NUIT - OBSERVATOIRE DE NANCAY

L'immense antenne de 300 mètres du radiotélescope se dresse sous une pluie battante. Le pick-up de Jeanne disparaît sur la route.

Faustine traverse le site sous son parapluie, visiblement pressée. Elle longe le champ d'antennes Nénuphar. L'orage gronde. Elle gagne le centre de radioastronomie. Plus loin dans le centre, les 47 antennes héliographiques pivotent pour ajuster leurs zones de captation. Un ballet technique impressionnant.

A la fenêtre balayée par la pluie, Faustine et les membres de l'équipe ajustent la position des antennes en temps réel. Faustine mène les opérations. Certaines antennes virent à droite, d'autres à gauches.

Dehors, deux techniciens, enveloppés dans des K-way, s'approchent des Nénuphar pour s'assurer de la bonne conduite des opérations.

18. EXT SOIR - OBSERVATOIRE DE NANCAY

Faustine est immobile, face à la grande antenne du radiotélescope, Le champ de nénuphar est calme, éclairée par l'étrange lumière d'une lune rousse.

Faustine est toujours immobile. Elle fume une cigarette puis se retourne. Un homme accourt vers elle. La longue distance qu'il doit traverser lui donne l'air particulièrement lent. Arrivé à son niveau, il lui tend un papier. L'homme est dans tous états.

Faustine parcourt des yeux le papier puis plonge son regard dans le champ d'antennes qui scrutent le ciel. Elle semble abasourdie. Elle ne parvient pas à prononcer un seul mot.

Des vagues de sons, comme des vagues électroniques, envahissent le cadre. Comme un frémissement. Une promesse.

Sur des images de l'observatoire radio-astronomique, ce texte:

En 1977, les sondes Voyager 1 et 2 sont lancées dans l'espace. Elles ont pour objectif d'étudier les planètes externes du système solaire.

Voyager 1, en avance sur Voyager 2, quitte la zone d'influence de notre soleil, à plus de 18 milliards de kilomètres de la terre.

Il est le premier engin humain à entrer dans le milieu interstellaire.

La NASA estime que les disques et les sondes qui les transportent survivront à la Terre et au soleil. Si une civilisation extraterrestre parvient un jour à s'en saisir, une notice d'utilisation se trouve dans la sonde, ainsi que ce message, gravé pour l'éternité:

" Ceci est un présent d'un petit monde éloigné, un témoignage de nos sons, de notre science, de nos images, de notre musique, de nos pensées et de nos sentiments. Nous essayons de survivre à notre temps de sorte que nous puissions vivre un peu dans le vôtre. Nous espérons un jour, ayant résolu les problèmes auxquels nous faisons face, rejoindre une communauté de civilisations galactiques. Ce disque représente notre espoir, notre détermination et notre bonne volonté dans un univers vaste et impressionnant."

Fin